



Conférence EADTU 2016

“L’Education Supérieure Européenne à l’Ere Numérique: opportunités et impact de nouvelles modalités d’enseignement”

Message de Rome

21 Octobre 2016

Les universités font face à des défis qui concernent l'amélioration de la qualité pour accroître le nombre des étudiants et réduire les rapports personnel/étudiants, l'employabilité des diplômés durant toute leur temps de vie et la diversité croissante des étudiants, surtout par rapport aux flux migratoires et à la crise des réfugiés.

EMPOWERing universities

Les universités européennes devraient enrichir l'expérience d'apprentissage et la qualité de l'enseignement supérieur en exploitant le potentiel des nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage.

Le programme EMPOWER, mis en œuvre par l' EADTU, soutient les institutions d'enseignement supérieur européennes dans leur transition aux nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage, partageant l'expertise de spécialistes de premier plan avec les institutions d'enseignement supérieur européennes. L'éducation mixte sur campus et l'éducation flexible pour les adultes sont tout les deux des innovations importantes dans l'enseignement supérieur. Pour achevé ceci, on a besoin de beaucoup d'expertise et d'organisation au niveau des institutions.

L'éducation mixte ou hybride pour étudiants sur campus intègre d'une façon optimale l'enseignement en face à face et en ligne, basé sur le projet d'un apprentissage actif.

L'éducation flexible pour adultes nécessite également d'un système qui évite les abandons et qui promeut le progrès dans l'apprentissage.

Il s'agit de deux processus complexes et qui doivent être basés sur une expertise multidisciplinaire qui est dispensée par EMPOWER dans douze groupes d'experts à travers des séminaires en ligne, des séminaires pour les universités individuelles sur place et par la *European Online Learning Leadership Academy (EOLLA)* pour les fonctionnaires des universités. Ils visent tous à l'innovation institutionnelle continue et à la transformation des universités européennes à travers des modalités d'enseignement et d'apprentissage basées sur les TIC.

Les Short Learning Programmes et l'éducation permanente

L'Europe est en train de sous-éduquer ses adultes tandis qu'ils font face à des parcours de carrière plus longs.

Les programmes d'apprentissage brefs (Short learning programs - SLPs) répondent à la demande de larges catégories d'étudiants qui retournent à l'université tandis qu'il travaillent ou qu'ils changent de travail. Les SLPs devraient conduire à un prix, à un certificat ou à un diplôme au divers niveaux de qualification selon le Cadre Européen de Qualifications (European Qualification Framework). Les institutions peuvent reconnaître les MOOCs, l'apprentissage déjà acquis et l'expérience professionnelle en tant que partie des SLPs, le cas échéant.

Les étudiants devraient avoir la possibilité d'intégrer les crédits obtenus avec les modules et les cours SLP en tant que blocs principaux des programmes de maîtrise plus amples.

Dans le cadre du Sommet EADTU avec la Commission Européenne en avril 2016, les universités ouvertes ont signé un Mémoire d'Entente, en confirmant leur intention de promouvoir les programmes d'apprentissage brefs (SLPs). Elle feront le projet de nouveaux parcours SLPs pour former les adultes dans le cadre de leurs offres institutionnelles, reconnaître leurs modules et cours réciproques inclus dans ces programmes et développer des SLPs conjoints incluant les plans de mobilités respectifs.

En tant qu'institutions spécialisées, les membres de l'EADTU établiront des critères et des indicateurs pour les SLPs dans le cadre du Processus de Bologne et, par conséquent, dans le cadre de tous les systèmes nationaux d'enseignement supérieur. En outre, ils chercheront des partenariats avec des entreprises, des services publics et des instituts de recherche et développement pour développer et dispenser des SLPs. Donc, les SLPs contribueront au développement ultérieur de l'éducation permanente et du développement professionnel.

MOOCs

L'Europe devrait utiliser les MOOCs en tant qu'un instrument pour ouvrir l'éducation aux citoyens et les réutiliser comme parties innovantes de l'éducation permanente et de la formation diplômante.

En 2012, le mouvement actuel des MOOCs a débuté aux Etats Unis avec certaines universités de la Ivy League. Ce mouvement a été important pour le développement global de l'enseignement supérieur. Il a reconnu le potentiel de l'éducation en ligne et flexible pour les universités et il a ouvert les cours gratuitement au grand public. Cela suffit à marquer un tournant par rapport au passé.

La majorité des universités ouvertes et à distance européennes ont une longue tradition en ce qui concerne les offres de formation à grande échelle. Elles ont répondu à ce nouveau développement en concevant des MOOCs basés sur des pédagogies inclusives et hautement interactives.

OpenupEd, réalisé par l' EADTU, est un portail pour MOOCs. Il n'offre pas une plateforme MOOC puisque la majorité des partenaires OpenupEd œuvrent avec succès à travers leurs propres plateformes.

Après presque quatre ans d'activité et de croissance, l' EADTU a pris l'initiative pour la révision du rôle de OpenupEd par rapport aux autres fournisseurs de plateformes MOOCs et aux changements du cadre de référence.

Avec OpenupEd, l' EADTU tirera le plus grand profit de sa collaboration avec les plateformes comme Futurelearn, FUN, Myriadix et les plateformes institutionnelles pour renforcer la dimension

européenne de chacune. Cette collaboration au niveau européen créera une valeur adjointe à travers le partage de l'expertise, l'échange des MOOCs et la promotion de l'utilisation et réutilisation des MOOCs. Les Universités de l'Europe Centrale, où les MOOC ne sont pas encore très diffusés, pourrait être mieux impliquées.

Ensemble, ces plateformes pourraient partager un forum stratégique conjoint pour maximiser le développement, la distribution et l'utilisation des MOOC dans le cadre d'un consortium européen MOOCs.

Ensemble, ils devraient stimuler des modèles commerciaux qui contribuent à l'éducation ouverte et étendent l'utilisation et la réutilisation des MOOCs /OER dans l'éducation permanente/formation professionnelle continue/ programme d'apprentissage brefs et formation diplômante. En outre, elles devraient développer des politiques pour l'évaluation et la certification des MOOCs, conjointement avec les plateformes. Elles devraient vérifier comment intégrer les MOOCs et les programmes d'apprentissage brefs à l'éducation et à la formation pour l'employabilité. En fin, elles devraient faire le monitoring ensemble des développements ultérieurs des MOOCs en Europe, décrivant les tendances et favorisant les développements qui sont importants pour les universités européennes.

Education flexible et la crise des réfugiés

L'enseignement supérieur européen devrait donner une réponse à la diversité dans la société, notamment à la crise des réfugiés.

Après six ans de guerre en Syrie, l'Europe s'est retrouvée avec une crise des réfugiés. Plusieurs pays européens sont inclus dans le nombre des principaux *hotspots* d'accueil des réfugiés du monde. Et encore plus de réfugiés sont enregistrés en Turquie, Liban, Jordanie, Iraq, Egypte et Lybie, beaucoup d'eux qui vivent dans des champs. En Syrie 6.5 millions de personnes sont déplacées et parmi eux 1.7 millions dans des champs ou centres collectifs.

Outre ça, il y a les flux migratoires des dernières dizaines d'années de tous les continents.

Cette diversité cause des problèmes par rapport à l'intégration sociale et culturelle, l'éducation et le travail. Résoudre ces problèmes est un devoir tant social et économique que moral.

En raison de ses modèles pédagogiques et d'organisation inclusifs, l'éducation ouverte et à distance apparait comme la solution plus idoine et durable pour s'adresser aux réfugiés et aux migrants.

Cela est d'autant plus vrai lorsque les universités conventionnelles semblent avoir des difficultés en s'adressant à ces étudiants.

Les universités ouvertes et à distance de l' EADTU œuvrent à une stratégie européenne de cohésion pour développer des cours d'enseignement supérieur pour les réfugiés et les personnes déplacées. Cela inclut l'accès aux cours libres de préparation à l'enseignement supérieur, cours brefs de conversion accréditée conformes aux équivalences de qualification européennes ; programme d'apprentissage brefs qui peuvent être utilisés en tant que points de départ pour l'enseignement supérieur ou comme blocs fondamentaux pour les qualifications ; programmes de formation professionnelle de soutien au passage à l'emploi dans des secteurs où il y a des écarts de compétences ; options de cours de maîtrise flexibles et d'étude de niveau supérieur.

Tout ça devrait être fait à travers des modalités d'étude flexibles utilisant les technologies mobiles, des centres d'étude et des employés de soutien adéquatement formés.

Dans le cadre de la coopération euro-méditerranéenne nous devrions être unis sur la crise des réfugiés et impliquer les universités européennes aux fins de mieux s'adresser aux réfugiés et aux migrants.

Le changement du scénario pédagogique en Europe

La disparité de financement dans les systèmes universitaires est une barrière au développement égal des universités dans chacun des pays européens. Puisque cela a ainsi des conséquences pour les développements économiques et sociaux de la UE, on devrait envisager d'utiliser les fonds structurels au soutien de l'agenda pour l'innovation au niveau européen. En particulier, les gouvernements européens devraient soutenir la leadership en ce qui concerne l'innovation.

Par conséquent, elles devraient promouvoir le développement professionnel du personnel enseignant, surtout par rapport aux nouvelles pédagogies pour le projet et distribution des cours en ligne. Elles devraient également soutenir les plateformes pour l'échange des bonnes pratiques et le partage des matériels didactiques. Elles devraient organiser l'évaluation et la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage numérique, faire le monitoring des progrès. Les règles de financement devraient stimuler l'innovation des universités par une utilisation plus massive de la technologie dans l'enseignement et dans l'apprentissage.

Cela n'implique pas de coûts additionnels pour les systèmes d'enseignement supérieur. Il s'agit d'une question de vision politique. Ça serait le meilleur investissement que l'Union Européenne pourrait faire pour ses propres universités.